

LE PETIT NÈGRE
QUI VOULAIT VOIR LA MER

albums d'enfants

n° 33

LE PETIT NÈGRE
QUI VOULAIT VOIR LA MER





Un petit nègre s'en-
nuyait. Il était bien trop
petit pour travailler !

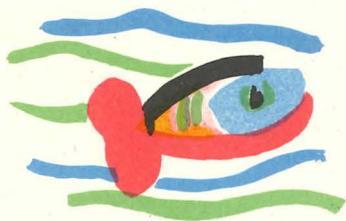
Il ne pouvait pas
pêcher,

il ne pouvait pas
chasser,

il ne pouvait même
pas écraser le mil.

Il n'avait vraiment
rien à faire... Rien à
faire qu'à rêver. Bien
sûr qu'il rêvait, le petit
nègre. Toujours, tou-
jours, il rêvait à la mer.





On lui avait dit
qu'elle était verte et
bleue,

et grande,

si grande, jusqu'au
bout du monde,

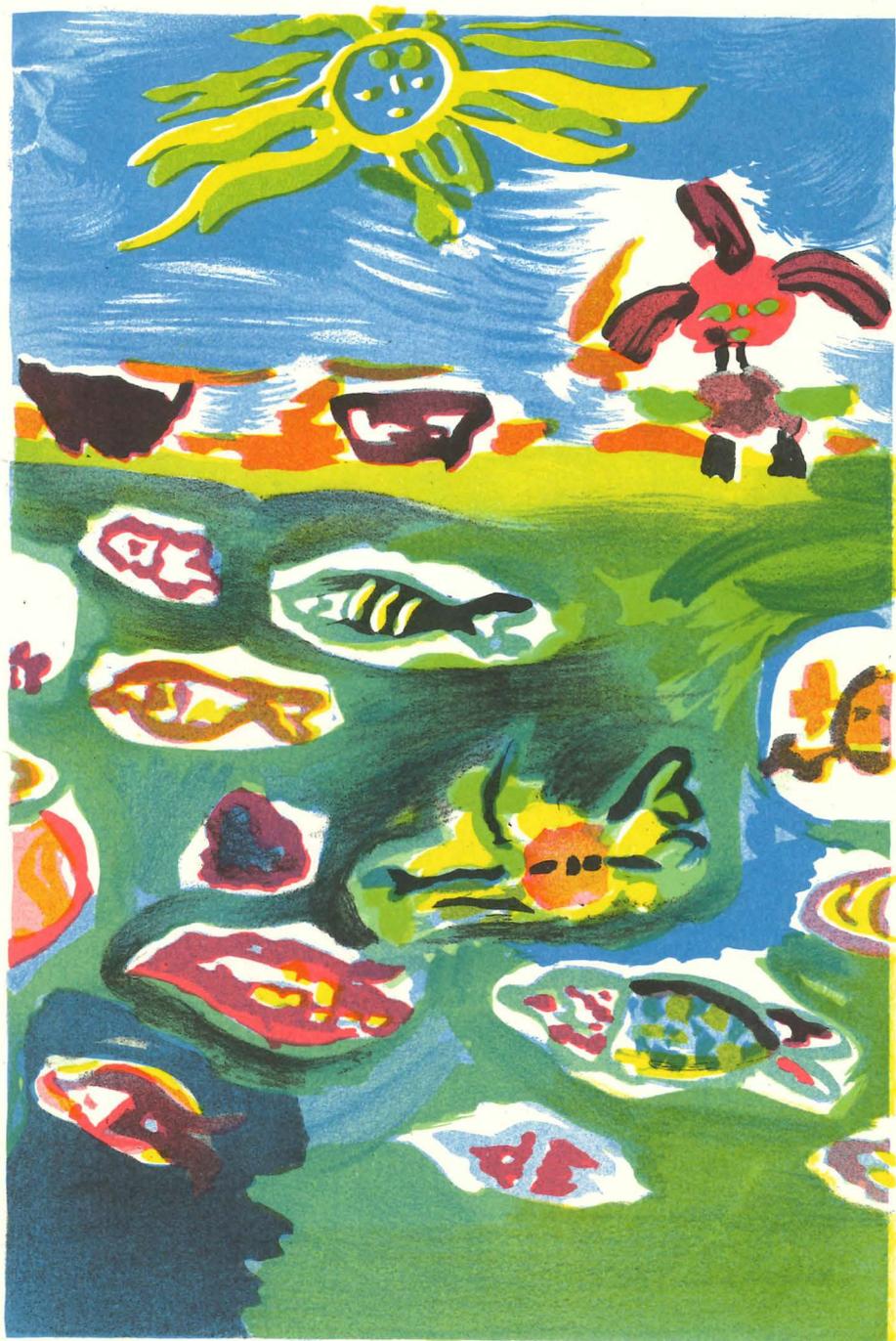
et remplie de pois-
sons merveilleux

verts et noirs,

rouges et dorés,

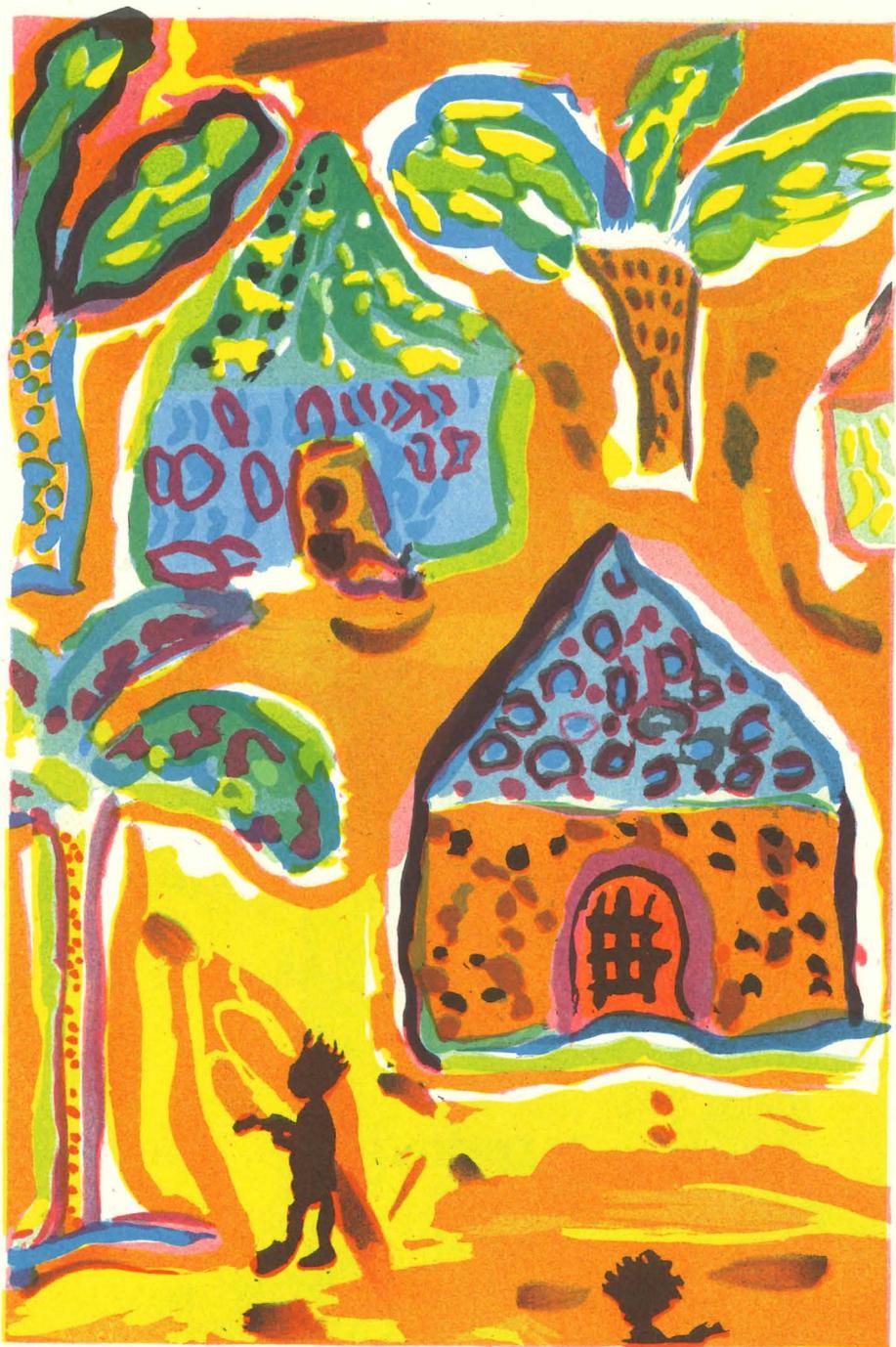
bleus et roux,

et de grands crabes
grincheux qui ont les
doigts crochus et une
bouche, bien sûr, et
peut-être même des
yeux.





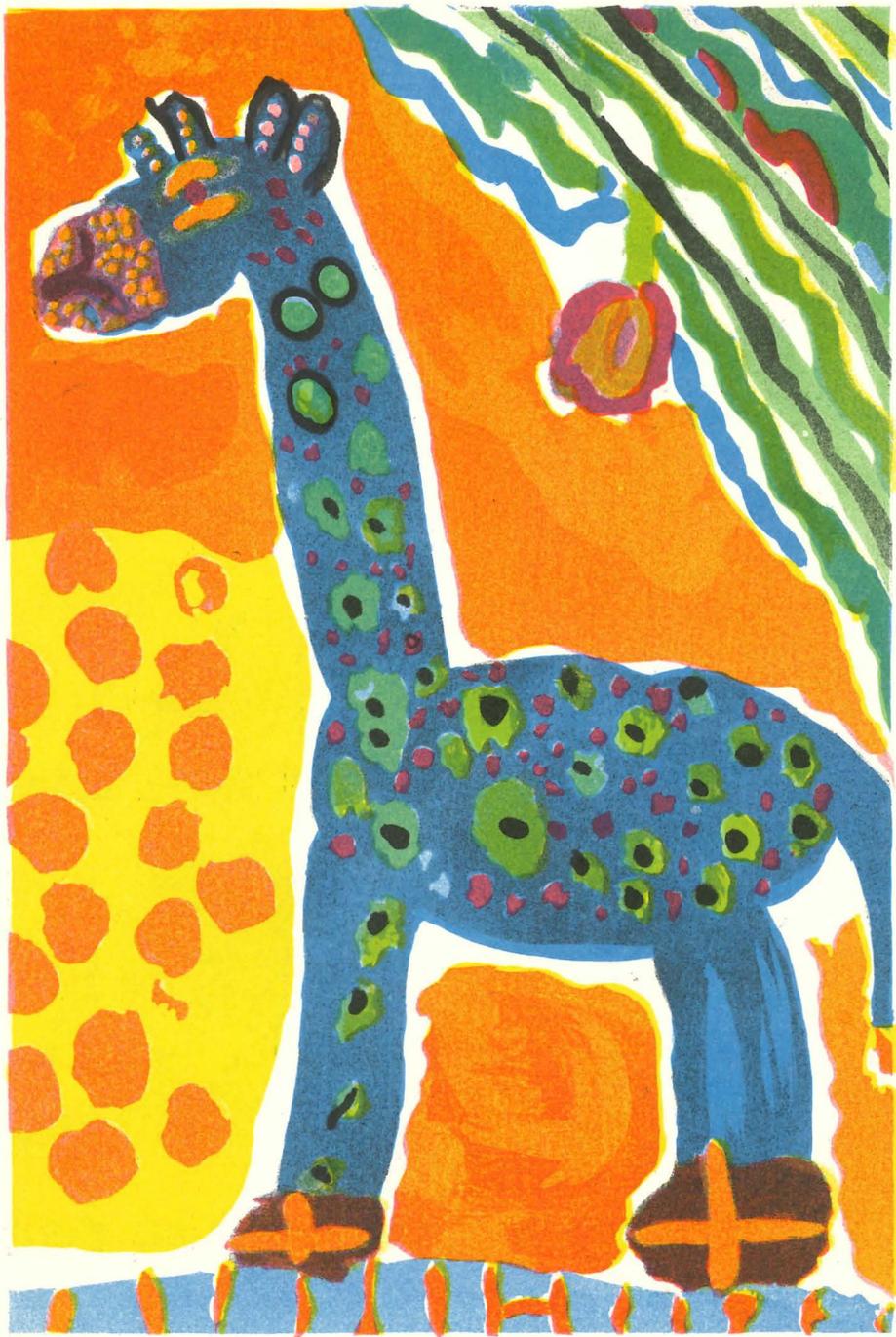
Mais la mer était
trop loin du village
du petit nègre. Com-
ment faire pour y
arriver quand on est
si petit et qu'il n'y a
ni train,
ni autobus,
ni auto,
ni avion,
ni hélicoptère,
ni même un vélo,
pour vous y em-
mener ?





Dans la brousse qu'il habitait, il n'y avait que des bêtes sauvages : des tigres, des lions, des panthères, des léopards. Des bêtes terribles et qu'il fallait fuir.

Mais la girafe qui là-bas broute les feuilles tendres d'un jeune bananier n'est pas si redoutable. Le petit nègre, qui la connaît bien, l'appelle :





— oh, longue-longue
la girafe, écoute-moi,
et si tu peux, ma
grande, trouve donc le
moyen de me faire voir
la mer !

— Mon garçon, dit
la girafe, tu n'es qu'un
vrai benêt. Si tu mon-
tais sur ma tête, juste
entre les deux cornes,
tu la verrais, la mer !

Il ne faut pas le lui
dire deux fois au petit
nègre !





Ça lui est facile de grimper à la queue de la girafe, de ramper tout au long de son dos, et là, de monter, monter, monter, à son long cou, pour arriver tout en haut de sa tête.

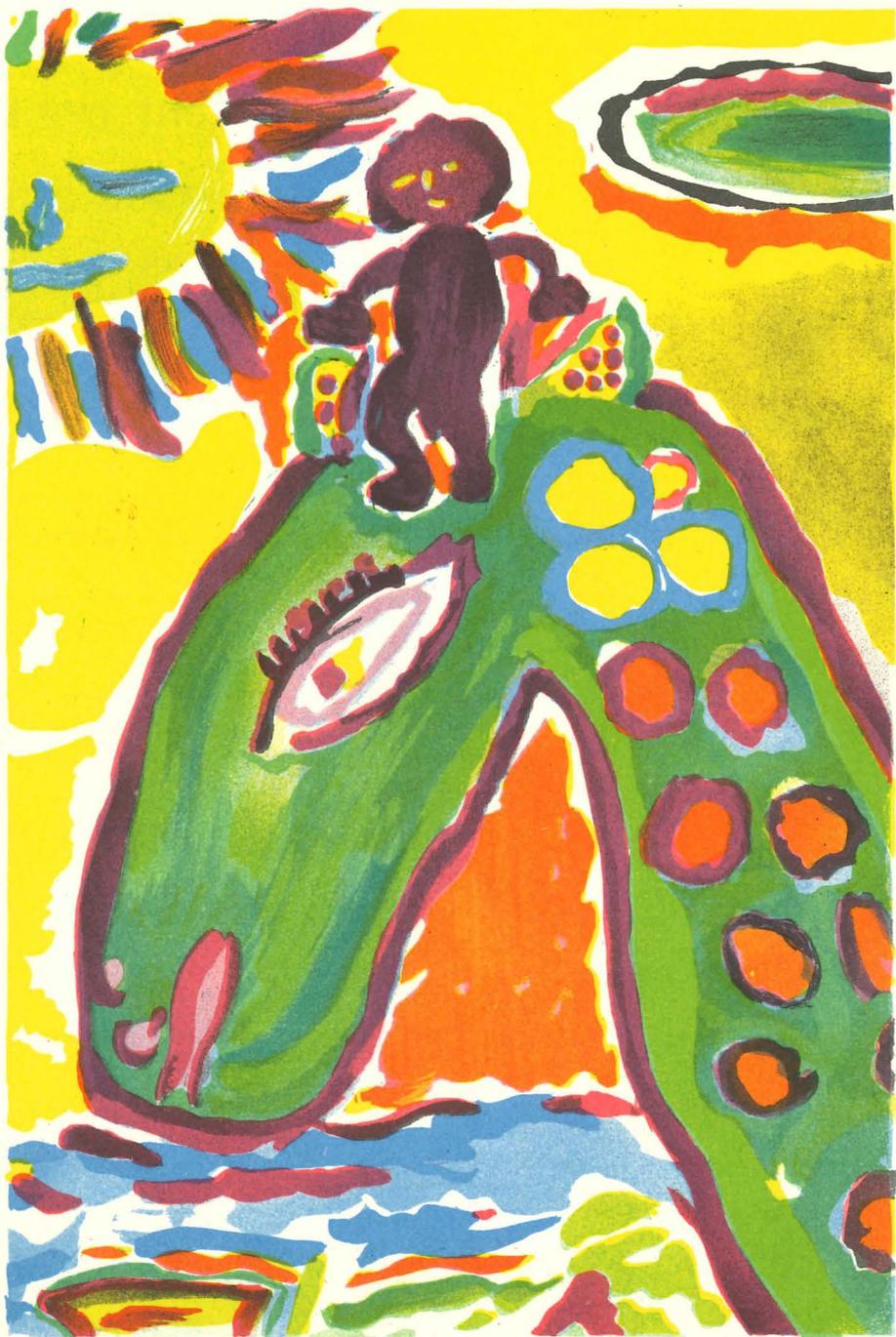
Dans l'eau jaune du fleuve, Croqui-croqua, le crocodile qui guettait sa proie, demeurait stupéfait de voir un si petit nègre grimper si vite, et si bien tout le long du long cou, d'une longue girafe.





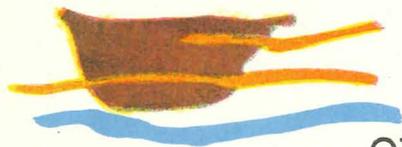
D'étonnement, il se dresse sur ses pattes de derrière (en se retenant avec sa queue) et il regarde, en ouvrant toute grande sa vilaine gueule pointue. Mais il n'a pas l'habitude de faire de l'équilibre sur sa queue. Alors, la tête lui tourne, et il retombe en avant. Plouf ! Une gerbe d'eau monte vers le ciel...

Les étoiles sont éclaboussées. Oh ! là, là, elles reculent en faisant des grimaces.





Tout là-haut, sur son
perchoir, le tout petit
nègre voit la mer qui
est si jolie,



verte et bleue,
et grande, si grande,
jusqu'au bout du
monde.

**Ecole de Estourmel
(Nord)**



Éditions de l'ÉCOLE MODERNE — CANNES

IMP. ROBAUDY - CANNES

Le Gérant : C. FREINET